Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 230

Artikel: Une porte qui est un joug
Autor: Delley, Jean-Daniel / Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027715

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER :
RÉPONSE A JEANLOUIS CORNUZ

Une porte qui est un joug

Jeanlouis Cornuz a eu sous les yeux le rapport sur les examens fédéraux de maturité du printemps 1973. J'ai en mémoire mes examens fédéraux de maturité. Ce n'est pas un examen facile, c'est un examen stupide. Très certainement le comble du bachottage dans le système scolaire suisse. Où la connaissance des manies de l'expert est souvent aussi importante que celle de la matière. Où les écoles privées, principaux fournisseurs de candidats, élaborent le répertoire des questions qui reviennent toujours, selon que la session a lieu à Fribourg, à Genève, à Neuchâtel ou à Lausanne, améliorant ainsi les chances statistiques de leurs poulains.

Je me souviens d'avoir, en une matinée, énuméré les dix usages industriels du soufre, décrit la sexualité d'une sous-espèce d'araignées, dépeint le caractère de Bismarck, disserté sur l'importance du glucose dans l'alimentation et expliqué le rôle des alizés pour le climat de je ne sais quelle région du globe. Des programmes illimités, un travail de mémorisation considérable. Tout cela pourquoi ? Pour entrer à l'université.

Certes la maturité fédérale est actuellement une des seules possibilités d'accéder à une haute école pour celui qui n'a pas suivi la filière officielle. Mais est-elle justifiable parce qu'elle est la seule ? Cette institution, protégée par une commission de professeurs séniles, et qui la considèrent à l'égal d'un sacrement, ne mérite pas qu'on la défende, même partiellement.

J.-D. D.

[*Entièrement d'accord ! Le malheur est que si la maturité venait à disparaître, ce ne serait pas du fait de professeurs séniles qui la considèrent à l'égal d'un sacrement, mais du fait de ceux qui y voient une « petite porte », ouvrant indûment l'université.*]

J. C.

Vahe Godel, poète genevois

Poète d'abord, poète essentiellement, Godel est-il un écrivain engagé ? La question lui était posée récemment par les auteurs de « Der Schriftsteller in unserer Zeit » (Franke Verlag Bern) en même temps qu'à une centaine d'écrivains suisses. Voici comment il y répondait : « *Des différentes définitions que propose le Nouveau Petit Larousse, celle-ci (qui est médicale) correspond peut-être le moins mal à mon comportement aussi bien civique, psychique, sexuel que littéraire : engagement, « première partie de l'accouchement : l'engagement de la tête précède la descente et le dégagement ». (Tête = œil, oreille, bouche, langue, parole, identité...) S'engager, ce pourrait donc être, en définitive, se libérer (le contraire de s'encager !). Cela dit, je signe des pétitions contre Schwarzenbach, pour les accusés de Burgos... contre le Petit Livre de la défense civile... je crie (j'écris) : vive la Révolution, à bas Bührle... : Tout cela n'est pas bien difficile...* » Quand on insiste pour savoir s'il envisage son œuvre dans la perspective d'une lutte politique, Godel réplique avec un petit sourire : « *On ne tue pas le capital avec des aphorismes, pas plus qu'on ne tue les mouches avec une mitraillette...* ».

S'il pense que la situation suisse est tout sauf révolutionnaire et qu'il voit mal Frisch haranguant les ouvriers d'Oerlikon comme Sartre chez Renault, Godel est pourtant convaincu qu'il y a un travail de sape à faire au sein d'une littérature bourgeoise de consommation. Le fait-il dans « *L'Œil étant la fenêtre de l'âme* », un de ses derniers livres ?

« — *Qu'est-ce que la liberté de l'homme ?*

» — *Mettez un pigeon biset sous une cloche de verre remplie d'air commun et plongée dans une jatte pleine de mercure ; l'animal ne paraît nullement affecté pendant les premiers instants, il est seulement un peu assoupi ; au bout d'un quart d'heure, il commence à s'agiter, sa respiration devient pénible et précipitée ; enfin au bout de cinquante-cinq minutes, il meurt avec des espèces de mouvements convulsifs.* »

Mais, nous l'avons dit, poète d'abord : tel est

Dès 1954

Né et toujours vécu à Genève.
Père d'origine broyarde, mère arménienne.
Vif et constant attachement pour l'Arménie.
Etudes de lettres.
Professeur d'histoire puis de français dans l'enseignement secondaire.
Un des membres fondateurs du Groupe d'Olten.
Relations amies en Arménie, Roumanie, Belgique, France. Traduit en roumain.

Poèmes — *Morsures* — Ed. Jeune Poésie, Genève, 1954 ; *Homme parmi les hommes* — Ed. Seghers, Paris, 1958 ; *Entre l'Arve et le Rhône* — Ed. Jeune Poésie, 1960 ; *Rouages* — chez l'auteur, Genève, 1963 ; *Que dire de ce corps ?* — Ed. Millas-Martin, Paris, 1966 ; *Arménie* — Ed. Rythmes, Paris, 1967 ; *Signes particuliers* — Ed. Bernard Grasset, Paris, 1969 ; *Cendres brûlantes* (récit) — Ed. Rencontre, Lausanne, 1970 ; *L'Œil étant la fenêtre de l'âme* (récits) — Ed. Bernard Grasset, 1972 ; *Epreuves* — Ed. Millas-Martin, Paris, 1972.

Essais — *Henry Spiess, poète survivant* — Ed. Georg, Genève, 1963 ; *Poètes à Genève et au-delà* — Ed. Georg, Genève, 1966 ; *Présence de Jean Hercourt*, in « Matière friable » (choix de poèmes) — Ed. Rencontre, Lausanne, 1968 ; *Anthologie de la poésie française en Suisse*, tomes I et II — Ed. Librairie Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1972 (sous presse).

Traductions — *Le chant du pain*, de Daniel Varoujan — Ed. Seghers, 1959 ; *Poèmes de Daniel Varoujan* — Ed. La Corde, Paris, 1965 ; *Poèmes d'Arménie* — L'VII, N° 22, Bruxelles, 1965.